



PARACHAT YTRO

Les deux fils de Moché ont été nommés en souvenir des épreuves endurées par leur père :

- Le premier fut nommé **Guerchom** : Guerchom est dérivé du mot guer qui veut dire étranger, car Moché avait été étranger sur une terre qui n'était pas la sienne.
- Le second fut nommé **Eliezer**, signifiant qu'Hachem m'a aidé. Hachem avait particulièrement aidé Moché en le sauvant du glaive de Pharaon.

Pourquoi Moché a-t-il choisi les noms de ses fils en fonction de ses épreuves ? N'avait-il pas d'autres inspirations, plus positives ?

Le Pardess Yossef explique : Guerchon et Eliezer allaient grandir en terre de Midian, dans un environnement serein. Ils auraient pu développer une fausse impression de sécurité et de paix, entourés de leur mère et grands-parents. Ils allaient être respectés et honorés. Moché voulait dès lors, inculquer à ses enfants que la vie n'est pas un long fleuve paisible. Ils devaient se rappeler qu'ils étaient en exil. Moché voulait faire en sorte que ses enfants grandissent avec un vrai sens des réalités.

En choisissant ces noms, Moché voulait signifier : pour les enfants d'Israël, tout peut changer en un clin d'œil. Une situation paisible en exil, peut être bouleversée en un instant. Il faut savoir s'y préparer ! C'est un peu comme si Moché Rabbénou disait à ses enfants : « Regardez-moi, j'étais un prince en Egypte. Du jour au lendemain, j'ai dû m'enfuir car Paro voulait me tuer. Si ce n'était l'aide d'Hachem, je ne serais pas là aujourd'hui... »

(suite au verso)

LA PARACHA EN BREF

- Yitro rejoint le peuple juif.
- Yitro conseille de nommer des juges pour soulager Moché
- Révélation d'Hachem au Har Sinaï et transmission des Dix Commandements



" Darwin estime : l'homme descend du singe. Darwin pensait ainsi, car il ne connaissait pas Rabbi Israël Salanter.

Moi qui ai connu notre maître, qui était un véritable "Homme", je puis affirmer que l'Homme ne descend pas du singe ! "

Le Saba de Kelem

Ville	Entrée	Sortie
PARIS	17 : 52	19 : 00
Marseille	17 : 50	18 : 53
Strasbourg	17 : 31	18 : 39

RABBI ISRAËL HOPSTEIN

Les maîtres et la grandeur de Rabbi Israël Hopstein

Rabbi Israël était de santé très fragile.

A l'âge de sept ans, il connaissait plusieurs traités par cœur. Il faisait partie des plus jeunes élèves du **Maguid de Mezeritch**.

Il fut l'élève de **Rabbi Chmelke de Nikolsbourg**, de **Rabbi Eliméleh' de Lijensk** et de **Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev**.

Rabbi 'Haim de Wolojin, le plus grand Gaon Lituanien de son époque, affirma après avoir passé une journée avec le Maguid de Kojnitz, qu'il connaissait le Chass en entier sur le bout des doigts, avec les commentaires de Rashi et Tossfot par cœur. Rabbi Israël devint Admour de Kojnitz.

Baal mofèt, faiseur de miracles

La communauté de Kojnitz l'aimait énormément.

Des quatre coins du monde on vint le voir pour lui demander des bénédictions. Rabbi Israël était connu pour ses miracles.

On raconte que le prince polonais Tchettoriski faisait partie des familiers de sa maison, et souvent, le roi de Pologne l'envoyait chez le Maguid pour lui demander conseil.

Ce prince n'avait pas d'enfants.

Il demanda à Rabbi Israël de prier pour qu'il ait un fils. Rabbi Israël pria et un an plus tard, le prince eut un fils.

Le frère du prince, Constantin, eut des doutes sur les pouvoirs prodigieux du Maguid et décida de le mettre à l'épreuve. Il alla le voir et lui demanda de prier pour son fils malade, qui en réalité était en parfaite santé.

Le Maguid lui dit : « Dépêchez-vous de rentrer chez vous avant qu'il ne soit trop tard, je crains que vous ne trouviez plus votre fils vivant. » Constantin eut très peur, il courut chez lui, et on lui annonça que son fils était subitement tombé gravement malade, et qu'il venait de mourir.

Un certain paysan était marié depuis dix ans.

Le couple n'avait pas d'enfants. Ils consultèrent le Maguid. Le Maguid leur dit : « Si vous voulez un fils, posez sur cette table cinquante-deux pièces d'or, qui est la valeur numérique de « Ben ». Le paysan s'exclama : « Cinquante-deux pièces d'or ?

Mais c'est énorme ! Je n'ai que dix pièces d'or ! »

Le Maguid insista. Le paysan s'exclama : « Partons d'ici ! Hachem nous aidera même sans le Maguid ! ». Le visage de Rabbi Israël rayonna. Il leur dit : « Rentrez chez vous en paix, Hachem vous enverra la délivrance rapidement ! » Les paroles du Maguid se réalisèrent, par le mérite de la confiance en Hachem qui provint des cœurs du paysan et de sa femme.

Malgré sa santé fragile, il ne se plaignait jamais.

Lorsqu'on lui demandait comment arrivait-il à supporter ses douleurs, il répondait :

Ce qui est passé est passé, le futur lui, n'est pas encore venu !

Le seul moment pour lequel

je pourrais me plaindre, est le moment présent.

Ne puis-je pas supporter un seul petit moment ? »

Rav Avraham Hillel STREET

... suite Parachat Ytro

Lorsqu'on observe le cours de l'histoire, on remarque combien ceci s'est répété à plusieurs reprises : En Espagne, les Juifs étaient respectés et prospères. **Rav Chmouel Hanaguid** était même un proche du Sultan. Tout changea subitement ; les Juifs furent expulsés. En Allemagne, quelques centaines d'années plus tard, l'histoire dramatique se répète, pour ne citer que ces deux exemples.

Aujourd'hui encore, nos bonnes conditions de vie dans différents pays ne doivent pas nous endormir et nous faire oublier que nous sommes en exil.

Restons vigilants et avertis, comme nous l'a enseigné Moché Rabbénou lorsqu'il nomma ses enfants.

Rav Yossef KHALIFA

LA HAFTARA

Le prophète Yéchaya reçoit la révélation de la présence divine. A l'instar des Bené Israël lors de la Révélation au Har Sinai, Yéchaya pensa aussi qu'il allait mourir suite à cette vision.

Léïlouï Nichmat :
Abraham ben Yehouda Abitan

**Dédicaces offertes à l'occasion
du Gala Yad Mordekhaï 5785**

Léïlouï Nichmat :
**Suzy Hoffman Bat Mina
Yaacov ben Hanna**

Pour le mérite de :
**Fradji Ben Kouka
Esther Bat Sarah**